

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 6

Artikel: Il y a capacité et... "capacités" !
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228983>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le substantif *goûter*, repas entre le dîner et le souper, est l'infinitif *goûter* substantifié. Sa première apparition dans la langue française remonte à 1385, selon les recherches faites jusqu'ici. A cette date, en effet, il est attesté dans les Dombes sous la forme patoise *gostar*. En 1521, *gota* est attesté en fribourgeois ; puis, en 1529, Bonivard, toujours lui, nous donne pour la première fois la forme française *gouster*. Les dictionnaires attestant notre mot dès 1538, il pourrait paraître que le témoignage de Bonivard n'a guère de valeur et que les attestations patoises ne doivent leur priorité qu'au hasard. Il en va pourtant tout autrement ; en effet, en 1539, le Français Mathurin Cordier, qui fut régent au collège de Lausanne, traduit le latin *merenda* par le *gouster* mais ajoute : lequel à Paris on appelle *reciner*. Ce terme de *reciner*, venant du latin *cenare* « faire un repas » a cessé de vivre en français classique où *goûter*, en tant que verbe et substantif, l'a supplanté. Au sens de « réveillonner » qu'il a eu aussi jadis, il n'est également plus que dialectal. La victoire de *goûter* sur son adversaire semble avoir été assez facile ; peut-être le fait d'avoir le double sens de « goûter » et de « réveillon » a-t-il nui à *reciner*. Je ne saurais affirmer si *goûter* dans le sens qui nous intéresse a été créé chez nous ou chez nos tout proches voisins français ; mais une chose semble certaine : il est franco-provençal avant d'être français.

Avant-toit, *goûter*, deux mots de chez nous, que nous avons donnés au français de Paris !

Toutes vérités...

— Que me prescrivez-vous de prendre pour mes rhumatismes ? demande à un médecin un de ses clients.

— Patience, répondit l'Esculape.

Il y a capacité et... « capacités » !

— Papa, disait un jour le petit Ernest, qu'est-ce que c'est que la capacité ?

— La capacité, répond le père, est la quantité de matières qu'un vase peut contenir ; ainsi la capacité d'un tonneau, par exemple, c'est la quantité de vin qu'il peut renfermer.

— Alors, ajouta l'enfant, pourquoi, dans les élections, recherche-t-on tant les hommes de capacité ?...

Le second volume de Marc à Louis (Jules Cordey) sortira des presses de l'imprimerie J. Bron à fin mars - début d'avril. Il sera en vente pour les fêtes de Pâques et chacun s'en réjouira. Il portera comme titre :

La Veillâ à l'ottô

(La Veillée au Foyer)

Prix : Fr. 5.50

Puissant antiseptique, microbicide, désinfectant, désodorisant, non caustique, odeur agréable. Adopté par les hôpitaux, maternités, cliniques, etc ; il a aussi sa place dans la pharmacie de famille et le cabinet de toilette. Eviter les contrefaçons en exigeant l'emballage original et la marque déposée.



Flacons de 100 g., 250 g., 500 g., 1 kg.
Savon de toilette, savon à raser.
Toutes pharmacies et drogueries.

Société suisse d'antisepsie
Lysoform, Lausanne